

■ LONGUEVILLE

ÉCOLOGIE. La ville a dit adieu aux pesticides



Aux pieds du viaduc de Longueville, les fleurs ont remplacé les cailloux et l'utilisation d'herbicides

Depuis la signature en 2014 du 3^e contrat nappe, puis de la charte du Champigny, le Département de Seine-et-Marne et la Ville de Longueville se sont engagés à arrêter l'utilisation de produits phytosanitaires, notamment dans l'entretien des espaces publics.

« On n'utilise plus de pesticide, confirme Philippe Fortin, le maire de la commune. On a choisi de fleurir, d'engazonner. C'est du travail supplémentaire car il faut tondre, mais c'est un choix. Les cantonniers et les agents municipaux ont été briefés. »

Ces mesures font notamment suite au dépassement récurrent de la teneur en 6 triazines (herbicides massivement utilisés pendant 40 ans et interdit depuis 2003 en France) dans l'eau au robinet de plus de 200 communes seine-et-marnaises dans les années 90. La nappe des Calcaires de Champigny, ressource régionale incontournable pour la production d'eau potable, était en fait polluée par ces produits phytosanitaires.

« Une herbe qui pousse n'est pas sale, rappelle le

premier édile de la ville. C'est surtout moins de pesticides dans la nature et dans la nappe phréatique. Il faut que les gens changent leur vision des choses. »

« Contribuer à notre échelle »

Concrètement, la Ville a engagé une gestion différenciée des espaces communaux : les cailloux et le désherbant utilisés sous le viaduc ont été remplacés par des fleurs, les trottoirs et les caniveaux sont désormais désherbés avec un coupe-bordures et le cimetière est en train d'être engazonné.

« On ne traite plus, on a décidé d'enherber. Une partie est déjà faite, la dernière reste à faire, conclut Philippe Fortin. Aujourd'hui il n'y a plus débat. Les gens sont conscients de l'importance de cette transition. Le résultat des Européennes (d'Europe écologie Les Verts) va dans ce sens. À notre échelle, on veut donc contribuer autant que faire se peut. »

Maxime BERTHELOT